

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 44 (1987)
Heft: 5

Rubrik: Sport pour tous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

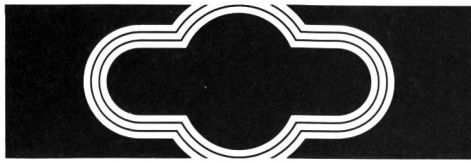
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SPORT POUR TOUS

Dix-sept ans d'effort enthousiaste au service du Sport pour Tous

Jörg Stäuble quitte l'«animation» pour la «prévention»

Propos recueillis par Hans Altorfer
Traduction: Yves Jeannotat

Jörg Stäuble est né en 1944 à Baden. Après avoir terminé un apprentissage de commerce, il s'est inscrit à Macolin pour y suivre les cours aboutissant à la qualification de maître de sport diplômé de l'EFGS. Au terme de cette formation (1971), il resta deux ans sur place pour y enseigner. Par la suite, l'ASS lui proposa – et il accepta – de prendre la tête de la Commission Sport pour Tous qu'elle venait de former. Il se mit aussitôt à la tâche avec une ardeur et un enthousiasme extraordinaires. Le mouvement, dont il a guidé les premiers pas en Suisse, s'est rapidement fait connaître et apprécier, loin à la ronde, par la qualité de ses structures surtout. Grâce à ses connaissances variées et à son expérience du sport de haute compétition (il fut un très bon spécialiste de pentathlon moderne avant d'exercer la fonction d'entraîneur national de cette discipline en 1972) Jörg Stäuble a toujours été en mesure de travailler à la base de la pyramide tout en sachant de quoi était fait le sommet.

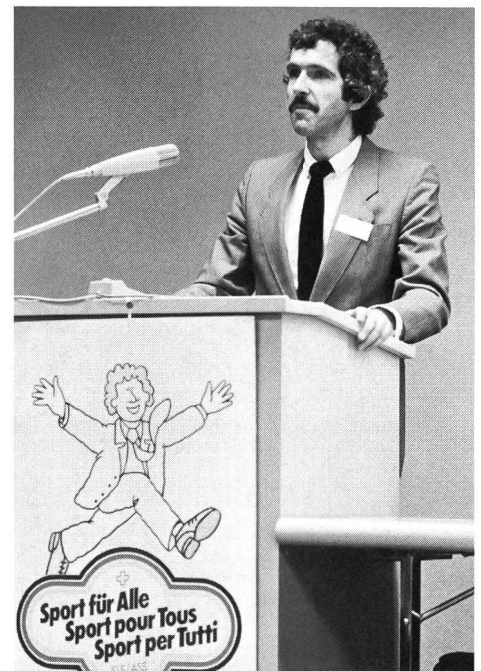
Collaborant régulièrement avec lui, j'ai pu moi-même admirer son allant, son sens stratégique, sa fermeté, sa connaissance des sujets abordés et l'audace dont il savait faire preuve quand il s'agissait d'atteindre les objectifs qu'il s'était fixés. Sans toujours nécessairement partager les mêmes points de vue (ce fut le cas, par exemple, entre lui et moi, quand se présentait l'occasion de définir le sens profond du sport pour «tous»), il a toujours fait bon travailler ensemble, car il savait être tolérant et reconnaître la valeur des idées des autres, sans renier pour autant les siennes propres. Depuis le 1er mars 1987, Jörg Stäuble a quitté SPT pour le BpA (Bureau pour la prévention des accidents), secteur du sport bien entendu. MACOLIN a voulu savoir ce qu'il pensait, alors qu'il se trouve à un important carrefour de sa carrière. (Y.J.)

Jörg Stäuble, quels sont vos sentiments, alors que vous quittez un poste où, pendant 17 ans, vous avez exercé une fonction qui vous allait comme un gant?

Disons que mes sentiments sont... mélangés. D'une part, je sais que tout renouvellement permet un regain de vigueur. Celui-ci ne peut donc m'être que bénéfique et je me réjouis de me retrouver devant une page blanche, une page à remplir et à «bien» remplir! D'autre part, lorsque je suis seul, il m'arrive de me demander tout de même pourquoi j'ai abandonné un travail qui m'a fasciné de la première à la dernière minute!

Vous abandonnez l'animation pour la prévention: quelle signification donnez-vous à ce changement?

Voici une nouvelle tâche qui se présente à moi comme un défi. Ces derniers temps, j'avais de plus en plus souvent l'impression que la grande expérience que j'ai acquise dans le domaine du Sport pour Tous finissait par être un handicap: à ce moment, on se sent au-dessus des problèmes, on croit un peu tout savoir et, en particulier, quelles sont les idées qui vont s'imposer et quelles sont celles qui sont vouées à l'échec. Or, à force d'être sûr de soi, on finit par se tromper!



Jörg Stäuble.

Quel regard jetez-vous, maintenant, sur 17 années passées au service du Sport pour Tous?

Un regard reconnaissant d'abord. J'ai pu apprécier, tout au long de cette période, qu'on m'ait fait confiance et accordé une grande liberté dans mon travail. Je dois énormément, aussi, à l'aide que m'ont apportée amis, collègues et partenaires.

Quels ont été les points culminants de votre longue activité à l'ASS?

Je suis entré à l'ASS à une période où la population prenait massivement conscience de l'importance d'une bonne condition physique dans la lutte qu'il s'agit de mener journalièrement pour résister aux agressions de la société industrielle et pour rester en bonne santé physique et psychique. Vu dans l'optique du mouvement Sport pour Tous, je suis donc arrivé à un bon moment. Les temps forts de mon engagement ont été donnés par la campagne d'information et de motivation lancée au départ, puis par ces manifestations d'envergure nationale qu'ont été les

«Olympiades populaires» de 1975, les «Jeux 77» et les «Jeux d'hiver 79»; enfin, depuis 1980, la prise en compte, par la plupart des fédérations, d'un secteur SPT est un événement de premier ordre.

Etes-vous satisfait des résultats obtenus?

La notion même de Sport pour Tous tient un peu du mythe de Sisyphe (condamné à rouler un rocher au sommet d'une montagne d'où il retombait toujours). Bien sûr, par les statistiques, il est possible de connaître approximativement le nombre de ceux qui font du sport et de constater qu'il a été en augmentant au cours de ces dernières années. Mais je m'empresse de dire que le mérite n'en revient pas à une seule personne, ni même à une seule institution. C'est grâce à la conjugaison d'une multitude d'initiatives partant des milieux les plus divers, mais aspirant toutes au même but, que tant de gens font actuellement du sport.

Mais revenons à la question: dans mon travail, j'ai toujours eu l'habitude de me fixer des objectifs intermédiaires et de m'y référer. Vu sous cet angle-là, oui, j'ai l'impression que la cause du Sport pour Tous a bien progressé depuis 1970.

Donnez-nous quelques exemples!

Quelques brefs exemples seulement, et sans entrer dans les détails, car nous écririons un livre ensemble! L'un d'eux, qui m'a véritablement comblé, a été l'inscription à son programme d'activité, par cette institution géante qu'est la Fédération suisse de gymnastique, d'un projet par lequel elle était appelée à proposer, à la population, des cours «libres», c'est-à-dire ne comportant aucune obligation d'affiliation. Les Fêtes de jeux ont également été – et restent – un beau succès. A ce sujet, on m'a souvent fait remarquer qu'elles n'avaient rien de commun avec le sport. C'est un point sur lequel on pourrait longuement discuter. Pour moi en tout cas, le «jeu» constitue un élément essentiel du sport. C'est pourquoi je n'ai jamais hésité à placer ces grands rassemblements de défoulement au nombre des activités sportives «pour tous».

Etant rattaché à l'Association suisse du sport, le département Sport pour Tous est intégré à une structure sans doute parfois contraignante. Si vous aviez la possibilité, de donner une libre définition de ce secteur, à quoi ressemblerait-elle?

Cette dépendance, je ne peux le nier, comporte des éléments parfois gênants. Je n'irai toutefois pas jusqu'à dire qu'il s'agit d'un carcan, mais d'un solide corset. Parfois, pour que les choses aillent plus vite, j'aurais souhaité pouvoir créer une... «Fédération suisse du Sport pour Tous» indépendante. Aujourd'hui pourtant, je suis profondément convaincu que les structures de l'ASS, des fédérations et

des sociétés sportives forment un cadre à l'intérieur duquel le Mouvement peut se développer, sous bien des aspects, de façon idéale. Si je pouvais y apporter quelque chose de plus, ce serait de trouver un moyen qui permette de convaincre les responsables des fédérations d'y croire, eux aussi, et d'en tirer les conséquences. Leur scepticisme et leurs hésitations font courir le risque, au Sport pour Tous, de se développer de plus en plus en marge des fédérations et des sociétés de sport.

Cela dit, comment voyez-vous plus concrètement l'avenir du mouvement SPT?

Selon moi, le développement devrait évoluer dans trois directions bien précises et pourtant complémentaires:

- Mise à la disposition de la population, par les fédérations et les sociétés, d'activités adaptées aux non-sportifs et aux sportifs occasionnels; à ceux, donc, qui ne sont généralement pas inscrits comme membres;



- Popularisation de la pratique individuelle du sport dans le respect de la mesure et de l'environnement;
- Multiplication et amélioration des programmes proposés par les responsables des centres sportifs à caractère commercial, dans le sens d'un complément apporté au travail des institutions traditionnelles.

Vous ne quittez pas les milieux sportifs! Seuls les objectifs de votre nouvelle fonction ont changé. Trouvez-vous des points communs dans l'animation et dans la prévention?

Certainement, et en grand nombre même! Là comme ici, le but final est de promouvoir le sport. Dans le domaine du Sport pour Tous, au cours de ces dernières années du moins, c'est toutefois la «quantité» qui l'a emporté, alors que la «qualité» est plus impérativement liée à la prévention semble-t-il.

Savez-vous quelle sera votre tâche d'emblée la plus importante?

Je connais encore trop peu le champ des activités auxquelles j'aurai à faire face pour répondre à cette question. D'après ce que j'ai lu, vu et entendu, il s'agira sans aucun doute d'un travail passionnant, portant sur un mélange d'aspects techniques, éducatifs et promotionnels. J'en suis heureux, comme de savoir que ces éléments me vaudront encore de monter de temps en temps à Macolin. En effet, pour être efficace, la prévention des accidents doit se faire en étroite collaboration avec la majorité des autres secteurs théoriques et pratiques du sport, cela ne fait aucun doute, ce qui m'amènera donc à collaborer avec tous les milieux traditionnels du sport que je connais bien!

Quoi qu'il en soit, d'ores et déjà je puis dire que tous mes efforts prendront appui sur un principe que je considère comme fondamental, à savoir que le sport doit d'abord faire plaisir à ceux et à celles qui

le pratiquent. La prévention n'a pas pour rôle unique de présenter des interdictions. Celui qui choisit de se lancer dans un sport sait qu'il prend, par le fait même, un certain nombre de risques. Mais il reste assez de travail, ne serait-ce que pour essayer d'éliminer de la surface ce que l'on appelle les «accidents bêtes»!

Revenons une fois encore, pour conclure, au Sport pour Tous: resterez-vous lié à ce que vous avez propagé et défendu pendant si longtemps et, si oui, de quelle façon?

On ne quitte pas un pays où l'on a passé le quart de sa vie sans y revenir de temps en temps. D'abord, j'ai la chance de rester membre, à titre honorifique, de la Commission Sport pour Tous; d'autre part, si mon apport peut être utile, il ne fait aucun doute qu'on me reverra également, soit comme animateur ou enseignant, soit comme participant à certains congrès! ■